

TUÉE PARCE QU'ELLE REFUSAIT DE PORTER LE HIDJAB

Cousine, nous ne t'oublions pas...

Aujourd'hui, je raconterai l'histoire d'une jeune femme algérienne libre et indépendante qui avait refusé de porter leur fameux hidjab obligatoire car elle avait pour exemple ses aînées, celles qui ont combattu pour obtenir la liberté de la femme algérienne face à une puissance mondiale et ce ne sont pas quelques barbus endoctrinés par des personnes œuvrant dans leurs propres intérêts qui vont la priver de sa liberté chèrement payée.

Siham travaillait dans un CEM à Béni Belid, un village de Jijel, en tant que professeur de français. Elle militait pour la liberté et l'instruction des jeunes filles qui étudiaient chez elle, elle leur demandait d'ôter leur hijab en cours si elles ne le portaient pas par conviction. Un jour, alors qu'elle se trouvait sur la porte de l'école, le frère d'une des filles a demandé à lui parler et lui demanda pour quelle raison elle avait demandé à sa sœur de retirer son hijab, elle lui a répondu qu'elle n'obligeait aucune fille à retirer son hijab et elle qu'elle avait simplement demandé à celles qui ne le portaient pas par conviction de l'enlever.



Le frère de la fille menaçait Siham de lui ôter la vie si telle scène se reproduisait et lui conseilla de porter le hijab la prochaine fois qui la verrait. Siham, convaincue de ses principes, continua à professer de la même manière mais 10 jours après, elle a été retrouvée morte sur le chemin de l'école.

Cousine, si les livres ne parlent pas

de toi et les manuels scolaires ignorent ceux qui sont morts pour leur liberté dans ces années noires, moi, aujourd'hui, je crie ton courage, 19 ans après.

«Plus nous nous élevons et plus nous paraissions petits à ceux qui ne savent pas voler.»

(Friedrich Nietzsche)

Abdelhalim A.

DE TEMPS EN THONS

Ce soir-là, par cette forte pluie battante, j'avais une grande envie culinaire de me faire mijoter une petite recette au thon. Alors, fissaa, j'ai fait un petit saut chez tonton l'épicier du coin pour assouvir cette petite envie de thon aux aléas du temps.

Bonsoir tonton, je veux une petite boîte de thon à l'huile, SVP ! Non ! Qu'il me dit. Makache, le stock est épuisé ! Il n'y a plus de thon ici dans l'épicerie. Ni dans les profondeurs de la mer Méditerranée fiston.

Comment ça ? Je lui réponds. Je n'ai pas le temps de plaisanter mon ami. Déjà qu'il pleut des cordes. Allez, active ! Et donne-moi du thon s'il te plaît ! En miettes ou en tranches. Hâte-toi et hate likayene. Moi, ce soir, je veux manger du thon et suivre en même temps mon roman-feuilleton. Dis-moi tonton, ton thon il est à quel ton. Rouge ou blanc ?

Tu sais tonton, j'ai tant envie par ce mauvais temps, tentant de manger du thon depuis port longtemps. Alors, il vient ce thon ? Ou faut-il du piston ? Cherche bien dans ton frigo tonton s'il te plaît ! Tu pourras peut-être trouver un carton de thon. Tu sais, j'ai assez perdu de temps pour quelques tranches de thon. Ne me commande pas Adel s'il te plaît ! Et baisse ton ton ! Si tu veux goûter à la saveur de mes miettes de thon à temps.

Et puis d'abord Adel, depuis tout à l'heure, je te répète que je n'ai pas de thon, ni de planctons et que le thonier ne m'a pas encore fait sa livraison à cause de ses filets qui sont toujours tendus en pleine mer. Il paraît aussi que l'espèce est en voyage pour longtemps. Partie en migration du côté de la Turquie. Les temps ne sont pas propices à la pêche dans le canton. Le thon est latent par ces beaux temps. Tu sais Adel, il fait un sale temps au large pour le thon.

Ecoute, je n'ai pas le temps de plaisanter ce soir tonton, donne-moi du thon ou de l'espadon. Tu sais, moi, j'ai de l'argent et je paie comptant. Sinon dis-moi va-t-en. Et tant pis pour le thon, je suis très palpitant et sur ce pas, je file voir si le thon est meilleur ailleurs. Parce que, ce soir, j'ai tant envie d'une tranche de thon avec un bon croûton.

Bon, puisque le temps n'est pas favorable au thon ici dans



cette épicerie, je vais voir ailleurs tant bien que mal et peut-être qu'il y a une boîte de thon oubliée de côté pour mon gueuleton. C'est frustrant ! Et ce n'est pas très réconfortant.

Attends Adel ! Ne te fâche pas pour si peu, je vais encore rechercher dans le fond de mon frigo. Prends tout ton temps tonton. Ah ! Quelle chance ! Voilà. Il était temps pour ta boîte de thon. Ah !

Tant mieux ! Tiens, tends-moi la boîte de thon tonton. Elle est Bône ? Oui c'est du thon de chez nous garanti, pêché en haute mer avec des filets thonaires de marques turques. Ouf ! Merci ! Il était temps pour ma boîte de thon, je vais l'ouvrir et goûter quelques miettes pour voir si j'ai fait une bonne affaire pendant tout ce temps perdu au milieu de ce banc de thons de la mer Méditerranée.

Dis-moi tonton, connais-tu une bonne recette pour accompagner le thon de chez nous ? Oui Adel, essaye celle-là ! Prends tout ton temps à piller le thon. Le thon ne fait rien à l'affaire. Autant en emporte le thon. Ne touche pas à mon thon et va-t-en. Ou bien, tant de contretemps pour du thon, beurk ! Tond le thon. Allez, Adel, bonne nuit et fais de beaux rêves au milieu de ton banc de thon repéré au large de la côte bônoise et bonne pêche...

Hamid Dahmani

Monsieur SLIMA L je ne tiens pas à vous féliciter pour vos propos nuls sur cette grande personnalité kabyle Ferhat M'henni qui représente le GBK (gouvernement provisoire de la Kabylie). &nb sp. J'ai choisi de m'exprimer sur cette personnalité parce que Ferhat est un vrai combattant de la démocratie, et si aujourd'hui vous pouvez vous exprimer dans un journal algérien, c'est grâce aux combats qu'a menés Ferhat et beaucoup de ses amis (Saïd Sadi, Ali Yahia Abdenour, Mokrane Aït Larbi, etc.) qui ont payé très cher dans les prisons algériennes (Tazoult, Berouaguia) pour la liberté d'expression, le respect des droits de l'Homme et pour une Algérie meilleure et une démocratie majeure. Alors, de grâce, cessez de vous emporter contre des hommes de la trempe de Ferhat, vous n'êtes pas en mesure de le juger.

Amazigh Adrar

LES PARASITES CONTRE LES NATIONS

Les écornifleurs quittent le navire

Voilà les causes profondes des malheurs de ce pays et de beaucoup de pays dans une situation similaire.

Le nôtre par exemple.

Chacun se souvient des centaines de milliers de victimes des «ouvertures démocratiques» de Chadli, ruinant les efforts considérables consentis. Le contre-choc pétrolier de 1986 a achevé de creuser les fosses que les barbares allaient remplir des cadavres de nos illusions.

Nous n'avons rien retenu de cette histoire mortifère.

Aujourd'hui, outre les lois «libérales» anti-algériennes qui permettent des fuites «légales» de capitaux par le jeu des importations qui détruisent l'industrie et l'économie nationale, demandons-nous ce qui arriverait si le marché de change était largement ouvert à l'achat et à l'exportation de devises. Tous ceux qui ont accumulé (sans que la loi n'exige de savoir comment) par milliards des fortunes douteuses, feraient la queue devant les distributeurs de visas pour partir loin de nos frontières défendre très patriotiquement et aussi très religieusement leur pays...

Quand donc nous déciderons-nous à mettre de l'ordre dans ce foutoir tenu à perfusion par une forfaiture qui se perpétue à l'ombre des derricks sur lesquels flotte le drapeau de l'incompétence et de la médiocrité ? Une injure aux sacrifices du passé commémorés en ce 50^e anniversaire de l'Indépendance.

Une dératisation s'impose !!
Djeha,

TEXTO

Ma cheriette d'amour

J'ai énormément apprécié ton texto, ça m'a beaucoup touché, tellement que j'ai découpé l'article pour le garder en souvenir, je suis très heureux à tés côtés et ça depuis que je t'ai rencontrée. Toutes ces années passées et je rêve encore de toi. On a toujours été là l'un pour l'autre, et j'aimerais que ça continue, on va se marier bientôt inch'Allah et ça va être les meilleurs moments de toute notre vie.

A ma futur femme,
ton mesfar d'amour qui t'aimera toujours

À ma très chère femme Sonia

Ça fait maintenant huit années que je t'ai connue, nous nous sommes connus, puis perdus de vue, on s'est retrouvés comme si le destin voulait nous faire réunir, toi ma très chère femme que j'ai toujours adorée depuis le premier regard. Je te garde pour l'éternité dans mon cœur.

De la part de Mohand

C'est la 4^e fois que je suis à tes côtés pour souffler tes printemps, tu n'avais que 24 ans quand nous nous sommes engagés sur le chemin des amoureux et en ce 16 juin, date à laquelle tu es venue au monde pour mon plus grand bonheur, je perçois pour toi, pour moi, pour nous un monde magnifique. Puisse ces 28 bougies que tu souffleras en ce jour éclairer d'une lumière nouvelle nos prochaines années et puisse la main d'Allah se poser sur nos destins et les unir à tout jamais dans la joie éternelle, inch'Allah !

Ta fiancée qui t'aime sincèrement,
intensément et indéfiniment

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr